

Rapport moral de la Présidente

Paris, le 18 juin 2011,

Depuis mon dernier rapport moral, Greenpeace France (GPF) a connu des changements. Ainsi, des projets envisagés à l'époque se sont concrétisés :

Nos activités statutaires

Depuis la dernière assemblée statutaire nous avons exercé nos missions prévues statutairement :

- Discussion et adoption de l'ODP et du budget
- Evaluation du directeur exécutif
- Nomination d'un Comité de surveillance des élections
- Mise en place du calendrier des élections pour l'année 2011
- Renouvellement en partie du collège des nommés
- Validation des coordinateurs de Groupes locaux
- Présenter et faire-valoir GP France auprès du collège de Greenpeace International (GPI)

Par ailleurs, le CA a pris une part active dans la réécriture des statuts de l'organisation et leur approbation lors d'une Assemblée statutaire extraordinaire ainsi que dans le suivi des missions européennes et mondiales attribuées au directeur.

Nous essayons au maximum d'avancer en respectant les objectifs que nous nous fixons année par année mais en nous adaptant aussi à ce que nous propose le SMT.

Notre rôle essentiel est d'accompagner le directeur exécutif et le SMT mais surtout de veiller à ce que le développement stratégique de Greenpeace France soit en cohésion avec le programme de Greenpeace international, avec le contexte national et avec les valeurs fondamentales du mouvement.

Nous laissons toujours la liberté à notre directeur d'agir et nous savons aussi exprimer nos désaccords lorsqu'ils se présentent parfois...

La révision de nos statuts a été un des objectifs de cette année entamée dès le mois de juillet 2010. Pour rappeler le contexte, nous avons décidé en partenariat avec notre avocat Alexandre Faro d'entamer une remise à jour des statuts qui apparaissaient en certains points obsolètes ou plus du tout adaptés avec le contexte actuel. La procédure de renouvellement de l'AS apparaissait par exemple comme lourde, rigide, trop chère en termes financier et humain pour un résultat électoral assez identique d'un mandat à l'autre. D'abord engagé au sein, du CA, le travail a été présenté lors de l'AS de janvier 2011. Devant les nombreuses questions et remarques des membres de l'AS, nous avons décidé de repousser l'échéance et de créer un groupe de travail composé de membres de l'AS et du CA. Cela a eu pour finalité de donner une version finale approuvée à l'unanimité lors d'une AS

extraordinaire.

De manière générale, rappelons néanmoins que les statuts ne sont pas une fin en soi mais bien un outil au service de notre cause et de nos valeurs.

Les campagnes

Le début d'année 2011 a été bouleversé par l'accident nucléaire au Japon. Notre bureau a été très présent dans les débats et dans les médias à cette occasion. Nous avons eu une vraie fenêtre d'expression que nous avons saisie et tout le staff a été mobilisé sur cet enjeu et s'est montré particulièrement impliqué et efficace en matière de communication et d'expertise. Nous avons encouragé le directeur exécutif et son équipe à mettre en place des actions d'envergure nationale et avec une grande visibilité.

Nous soutenons complètement le SMT quant à son désir de focaliser son énergie dorénavant sur les projets énergie/climat. Cette période post Fukushima ré-ouvre le débat sur la sortie de la France du nucléaire. L'échéance politique 2012 est pour nous une opportunité de nous impliquer dans les débats et de faire évoluer l'opinion publique déjà très réceptive à nos idées. Ce qui nous arrive depuis quelques mois et la fenêtre que nous avons face à nous et jusqu'à 2012 doit apparaître comme notre coup de grâce dans la campagne nucléaire. Cela justifie que d'autres campagnes passent quelque peu au second plan.

Les perspectives ouvertes par des actions visant les acteurs financiers (campagne BNP Paribas) et le recours à l'actionnariat militant, représentent un nouveau mode d'action prometteur. S'inviter de cette façon dans les instances de gouvernance d'entreprises cotées apporte indéniablement un plus pour établir des rapports de forces favorables à nos campagnes.

L'influence de Greenpeace France à l'échelon européen

Notre implication dans les projets « Powershift », dont l'objectif est une décentralisation complète de la gouvernance au profit des bureaux nationaux et régionaux, est plus qu'importante. Notre directeur exécutif Pascal Husting mène le Powershift Europe en leader et coordinateur et notre bureau a donc un rôle central dans ce pan stratégique du Greenpeace global. De nombreux salariés sont engagés dans les projets Powershift déjà bien lancés et lors de l'Annual General Meeting (AGM), l'intégralité des trustees européens a paru mobilisée sur la question. Nous devons d'ailleurs nous réunir à la rentrée pour continuer à réfléchir et voir comment nos Board respectifs peuvent s'impliquer et penser la gouvernance dans le Powershift pour créer à terme une entité Greenpeace Europe avec un véritable poids.

L'Annual General Meeting en France

L'AGM en France a été un franc succès. Nous avons montré à tous les acteurs de Greenpeace que notre bureau avait atteint un degré de maturité et d'expertise qui n'avait rien à envier aux autres.

Alors que nous étions en plein déménagement, nous avons pu accueillir le staff GPI

au complet ainsi que les trustees dans de bonnes conditions. Le visage de Gp France montré à cette occasion fut celui d'un ensemble de salariés et bénévoles engagés, professionnels et inspirés. Je pense que dès lors, notre bureau peut être considéré comme l'un des bureaux phares de GPI et nous avons su le prouver à travers nos bons résultats financiers, le nombre de nos adhérents en augmentation ou encore la valeur de nos salariés.

Parmi les temps forts de ces journées, nous retiendrons l'intervention de Kumi Naidoo sur l'état de notre organisation, le départ de membres importants du Board International et la prise de fonctions d'Ana Toni en qualité de présidente de GPI. Nous sentons une organisation fébrile dans sa gouvernance globale en recherche d'une vraie structuration et d'une représentativité géographique en adéquation avec les territoires où sont les grands enjeux de Greenpeace. Le risque étant qu'à terme Greenpeace perde de sa capacité de réaction et devienne beaucoup plus vulnérable.

Notre ED international se positionne comme le leader d'une ONG qui doit créer des ponts avec d'autres mouvements et organisations et profiter de ces connections pour faire face aux enjeux environnementaux.

Nos bons résultats financiers

Et pour terminer, donnons des chiffres : 130 000 adhérents, 6^{ème} contributeur à GP global. Même si je ne suis pas une fan de chiffres, nous pouvons que nous satisfaire de ces très bons résultats.

Cette situation financière, tout en restant prudent, nous permet d'envisager l'avenir sereinement et nous n'avons pas hésité à réévaluer le budget avec le directeur financier Laurent Wainer en juillet 2010. Nos bons résultats et nos ressources supplémentaires nous permettent d'avoir par exemple des réserves opérationnelles confortables et la faisabilité de participer financièrement à la construction du Rainbow Warrior III.

Il y a un an, j'évoquais le fait que nous devions réfléchir à ce que nous allions faire de cette situation financière plus que favorable. Je parlais de l'idée de créer un plan à moyen terme et de réfléchir à la manière dont nous allions utiliser notre argent. La réunion qui se tient aujourd'hui dans nos nouveaux locaux vous montre que nous avons trouvé des réponses. Grâce à ce nouveau lieu, nos bureaux prennent une autre envergure et le staff travaille dans de meilleures conditions. Il est certain qu'un lieu agréable de travail est une plus-value pour ce que nous faisons et l'engagement au quotidien de chaque salarié. Cet investissement doit être mesuré sur le long terme.

L'augmentation de nos adhérents dans un contexte socio-économique peu évident montre la confiance des français dans ce que nous faisons.

Nos perspectives

L'assemblée statutaire sera renouvelée l'année prochaine et nous repartirons pour 3 ans avec de nouveaux membres. Nous comptons travailler avec ces nouveaux membres pour exploiter au maximum leurs compétences et sang neuf. C'est pourquoi

nous procéderons à la création de groupes de travail qui travailleront sur des questions diverses et qui rendront compte de leur travail de manière régulière au CA.

L'objectif 2012 est également celui des élections présidentielles et nous aurons un rôle à jouer dans les débats où la question nucléaire prendra du sens et sera au centre des interrogations et des débats avec les candidats. Le SMT aura besoin de nous à chaque étape de cette année chargée pour le soutenir. Nous resterons vigilants et à l'écoute de ce qu'il nous proposera.

Nous devons de plus continuer à envisager la suite de Powershift Europe et comme je vous l'ai déjà dit, nous devons travailler encore plus avec les autres bureaux européens pour fonctionner de pair et aller vers une gouvernance GP Europe pour le futur. Nous planifions d'ores et déjà des rencontres avec d'autres Boards pour échanger sur les perspectives qu'ils envisagent à différentes échelles.

Notre bureau doit continuer à prendre part au programme global de manière proactive comme il le fait déjà aujourd'hui et réfléchir d'une part au niveau national mais aussi au niveau européen.

Cela implique aussi une communication avec nos adhérents, nos membres statutaires, les médias demandeurs pour qu'ils puissent aussi se sentir concernés et comprendre que les fonds récoltés à l'échelle nationale pourront servir à un autre niveau de fonctionnement, dans une autre partie de l'Europe ou du monde.

Même si notre situation financière est confortable et rassurante, nous cherchons plus la qualité et la consolidation que la quantité et la dispersion. Nous mettrons l'argent au profit des objectifs globaux de l'organisation internationale. N'oublions pas qu'en ce moment est en train de naître notre nouveau Rainbow Warrior et qu'il a besoin de chacun d'entre nous et de nous tous. »

Céline Poirier-Rodriguez,
Présidente du Conseil d'Administration